

Dans de gras pâturages

Article 8 de la série n° 5 de l'année 2025

Amalek

En Exode 17 v.8 (1*), Amalek engagea le combat contre Israël. Cela se passa à Rephidim. Il n'y avait pas d'eau à boire pour le peuple (2*). Cette situation a été la cause d'une révolte parmi le peuple et une discorde envers Moïse. Cela donna lieu au grand miracle de l'eau jaillissant du rocher. « *Le rocher était le Christ* », dit Paul dans 1 Corinthiens 10 v.4. Il a été frappé à notre place par la verge [= bâton] de la colère de Dieu (3*), afin que nous

Note :
Le texte présenté est issus de la traduction d'un journal « In Grazige Weiden » paraissant tous les deux mois, pour les jeunes, comme pour les vieux.
L'auteur et éditeur a donné son accord pour cette traduction et diffusion.

puissions être libérés et recevoir le don du Saint-Esprit, l'eau vive qui jaillit pour la vie éternelle (4*).

(1*) « *Amalek vint, et combattit contre Israël, à Rephidim* » (Exode 17 v.8).

(2*) « *Toute l'assemblée des fils d'Israël partit du désert de Sin, selon leurs traites, d'après le commandement de l'Éternel, et ils campèrent à Rephidim ; et il n'y avait point d'eau à boire pour le peuple* » (Exode 17 v.1).

(3*) « *L'Éternel dit à Moïse : Passe devant le peuple et prends avec toi des anciens d'Israël ; et prends dans ta main ta verge avec laquelle tu as frappé le fleuve, et va. Voici, je me tiens là devant toi, sur le rocher, en Horeb ; et tu frapperas le rocher, et il en sortira des eaux, et le peuple boira. Et Moïse fit ainsi devant les yeux des anciens d'Israël* » (Exode 17 v.5-6).

(4*) « *L'eau que je lui donnerai, sera en lui une fontaine d'eau jaillissant en vie éternelle* » (Jean 4 v.14).

« *En la dernière journée, la grande journée de la fête, Jésus se tint là et cria, disant : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui*

croit en moi, selon ce qu'a dit l'écriture, des fleuves d'eau vive couleront de son ventre. (Or il disait cela de l'Esprit qu'allaient recevoir ceux qui croyaient en lui ; car l'Esprit n'était pas encore, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié) » (Jean 7 v.37-39).

Moïse a frappé le Nil avec sa verge (1*) et le rocher (2*), mais lors de la victoire sur Amalek, il a dû lever la verge vers le ciel. C'est là que la bataille fut finalement décidée.

(1*) « *Moïse et Aaron firent ainsi, selon que l'Éternel l'avait commandé. Et il leva la verge, et frappa les eaux qui étaient dans le fleuve, aux yeux du Pharaon et aux yeux de ses serviteurs : et toutes les eaux qui étaient dans le fleuve furent changées en sang* » (Exode 7 v.20).

(2*) « *Je me tiens là devant toi, sur le rocher, en Horeb ; et tu frapperas le rocher, et il en sortira des eaux, et le peuple boira. Et Moïse fit ainsi devant les yeux des anciens d'Israël* » (Exode 17 v.6).

Les mains de Moïse levées et la verge de Dieu

Les mains de Moïse constituent un fil rouge dans cette histoire, tout comme sa verge, qui était le symbole de son autorité comme chef d'Israël. Dans l'Exode, cette verge ou ce bâton est toujours appelé la verge de Dieu. Avec lui, Moïse avait accompli des miracles en Égypte et, plus tard, avait également fendu la mer Rouge. C'est avec cette verge à la main que Moïse devait maintenant lever les mains vers le ciel (1*). Mais ses mains devenaient pesantes, contrairement aux mains levées de Christ dans le ciel. Il ne se lasse jamais de prier pour son troupeau racheté à grand prix (2*) !

(1*) « *Moïse dit à Josué : Choisis-nous des hommes, et sors, combats contre Amalek ; demain je me tiendrai sur le sommet de la colline, la verge de Dieu dans ma main* » (Exode 17 v.9).

« *Il arrivait, lorsque Moïse élevait sa main, qu'Israël avait le dessus ; et quand il reposait sa main, Amalek avait le dessus* » (Exode 17 v.11).

(2*) « *De là vient aussi qu'il peut sauver entièrement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant tou-*

jours vivant pour intercéder pour eux » (Hébreux 7 v.25).

En tant que croyants, nous pouvons vraiment apporter notre soutien par la prière, comme l'ont fait Aaron et Hur (1*). Le nom Aaron signifie « éclairé », Hur signifie « libre » ou « noble ». Le soutien que nous pouvons apporter aux autres dans nos prières comporte à la fois un élément relatif à la sacrificature et un élément lié à la royauté. Avec Aaron, Hur a soutenu les bras levés de Moïse pendant le combat contre Amalek. En Exode 24 v.14 (2*), les deux hommes sont également mentionnés ensemble comme chefs du peuple. Descendant de Juda, Hur représentait l'élément royal, Aaron l'élément lié à la sacrificature. L'apôtre Pierre parle d'une sacrificature sainte et royale (3*).

(1*) « *Mais les mains de Moïse étaient pesantes ; et ils prirent une pierre, et la mirent sous lui, et il s'assit dessus ; et Aaron et Hur soutenaient ses mains, l'un deçà, et l'autre delà ; et ses mains furent*

fermes jusqu'au coucher du soleil » (Exode 17 v.12).

(2*) « *Il dit aux anciens : Attendez-nous ici jusqu'à ce que nous revenions à vous ; et voici, Aaron et Hur sont avec vous : quiconque aura quelque affaire, qu'il aille à eux* » (Exode 24 v.14).

(3*) « *Vous-mêmes aussi, comme des pierres vivantes, êtes édifiés une maison spirituelle, une sainte sacrificature, pour offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus Christ* » (1 Pierre 2 v.5).

« *Vous, vous êtes une race élue, une sacrificature royale, une nation sainte, un peuple acquis, pour que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière* » (1 Pierre 2 v.9).

La victoire de Josué avec l'épée

Le combat contre Amalek s'est déroulé à deux niveaux : l'intercession de Moïse au sommet de la montagne et celui mené par Josué dans la plaine au moyen de la lame

tranchante de l'épée. Ce principe s'applique également dans le cadre du combat spirituel : Au niveau céleste, il y a la puissance de l'intercession de notre Souverain Sacrificateur et de nos frères et sœurs dans la foi ; et au niveau terrestre, il y a la puissance de l'épée de l'Esprit, qui est la Parole de Dieu (*). Josué signifie « l'Éternel sauve ». L'épée de Josué symbolise la délivrance des dangers qui nous menacent dans le conflit avec le mal. Nous n'avons qu'une seule arme dans la bataille : la Parole éternelle et immuable de Dieu. C'était aussi l'arme de notre Seigneur Jésus lors des tentations dans le désert.

(*) « *Prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu* » (Éphésiens 6 v.17).

Le combat contre Amalek nous parle du conflit permanent avec la puissance du mal qui aussi agit par notre chair de nature pécheresse. « *La chair convoite contre l'Esprit, et l'Esprit contre la chair ; et ces choses sont*

opposées l'une à l'autre » (Galates 5 v.17). Ce que la chair génère est inimitié contre Dieu (1*). En principe, la victoire sur le mal et sur la puissance de la chair a été remportée à Golgotha, mais dans la pratique, nous devons apprendre à nous considérer comme morts au péché. Ce combat se poursuit « *de génération en génération* » (2*).

(1*) « *Car ceux qui sont selon la chair ont leurs pensées aux choses de la chair ; mais ceux qui sont selon l'Esprit, aux choses de l'Esprit ; car la pensée de la chair est la mort ; mais la pensée de l'Esprit, vie et paix ; — parce que la pensée de la chair est inimitié contre Dieu, car elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, car aussi elle ne le peut pas. Et ceux qui sont dans la chair ne peuvent plaire à Dieu* » (Romains 8 v.5-7).

(2*) « *L'Éternel aura la guerre contre Amalek de génération en génération* » (Exode 17 v.16).

Le rouleau du livre du souvenir

La persistance de la lutte a également été consignée dans un livre (*), afin que les générations suivantes en soient conscientes. Elles joueraient un rôle dans la conquête de la terre promise et l'extermination d'Amalek et d'autres ennemis. Amalek est présenté ici comme l'ennemi juré d'Israël. Amalek était un petit-fils d'Ésaü ; nous voyons l'inimitié entre Jacob et Ésaü se poursuivre dans leur descendance.

(*) « *Écris ceci pour mémorial dans le livre, et fais-le entendre à Josué, que j'effacerai entièrement la mémoire d'Amalek de dessous les cieux* » (Exode 17 v.14).

Dieu a donné à son peuple la mission claire d'en finir définitivement avec Amalek : « *Souviens-toi de ce que t'a fait Amalek, en chemin, quand vous sortiez d'Égypte : comment il te rencontra dans le chemin, et tomba en queue sur toi, sur tous les faibles qui se traînaient après*

toi, lorsque tu étais las et harassé, et ne craignit pas Dieu. Et quand l'Éternel, ton Dieu, t'aura donné du repos de tous tes ennemis à l'entour, dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne en héritage pour le posséder, il arrivera que tu effaceras la mémoire d'Amalek de dessous les cieux : tu ne l'oublieras pas » (Deutéronome 25 v.17-19).

Parce que Saül a failli dans sa mission d'éliminer entièrement les Amalékites, lors de la scène décrite en 1 Samuel 15 (1*), l'Agaguite Haman, l'adversaire des Juifs, a pu jouer plus tard un rôle très important dans le livre d'Esther. Cependant, le plan de Dieu sera accompli : le roi d'Israël sera élevé au-dessus d'Agag et Amalek sera détruit (2*). Cette histoire nous donne ainsi un aperçu des derniers jours, où le Messie mènera son peuple à la victoire finale.

(1*) « Et Samuel dit à Saül ... maintenant, écoute la voix des paroles de l'Éternel. Ainsi dit l'Éternel des armées : ... Va maintenant, et frappe Amalek, et vous détruirez entièrement tout ce qui est à lui, et tu ne l'épargneras pas, mais tu feras mourir les hommes et les femmes, les enfants et ceux qui tètent, les bœufs et les moutons, les chameaux et les ânes. … Et Saül frappa Amalek ... Et il prit vivant Agag, roi d'Amalek, et détruisit entièrement tout le peuple par le tranchant de l'épée. Et Saül et le peuple épargnèrent Agag, et le meilleur du menu et du gros bétail, et les bêtes de la seconde portée, et les agneaux, et tout ce qui était bon, et ils ne voulurent pas les détruire entièrement ; mais tout ce qui était misérable et chétif, cela ils le détruisirent entièrement. » (1 Samuel 15 v.1-9).

(2*) Parlant d'Israël : « *Et son roi sera élevé au-dessus d'Agag, et son royaume sera haut élevé* » (Nombres 24 v.7).

« *Il* [= Balaam] *vit Amalek, et proféra son discours sentencieux, et dit : Amalek était la première des nations ; et sa fin sera la destruction* » (Nombres 24 v.20).

Une bannière, un autel et un trône

C'était finalement le combat de Dieu Lui-même, et c'est pourquoi l'issue était certaine (*). La « *main sur le trône de l'Éternel* » allait accomplir cela. Il y a maintenant un Homme sur le trône, assis à la droite de Dieu dans les cieux. Sa main puissante nous conduit de victoire en victoire dans le combat spirituel.

(*) « *L'Éternel dit à Moïse : Écris ceci pour mémorial dans le livre, et fais-le entendre à Josué, que j'effacerai entièrement la mémoire d'Amalek de dessous les cieux. Et Moïse bâtit un autel, et appela son nom : Jéhovah-Nissi* [= l'Eternel mon enseigne ou ma bannière] *; et il dit : Parce que Jah a juré* [littéralement : Car la main sur le trône de Jah], *l'Éternel aura la guerre contre Amalek de génération en génération* » (Exode 17 v.14-16).

Nous combattons par Sa puissance et savons que Sa main puissante est avec nous. La main posée sur le trône de l'Éternel décide de tout. C'est en fait Son combat ; et

Il est aussi notre bannière ! La bannière que nous pouvons brandir porte, pour ainsi dire, Son nom. C'est pourquoi nous pouvons également Lui rendre grâce pour chaque victoire que nous remportons, comme Moïse a construit ici un autel après la victoire sur Amalek.